

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 54 (1974)
Heft: 2

Rubrik: Flash sur les entreprises franco-suissees

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Au début de l'année, le **Crédit commercial de France (CCF)** a fait son « retour aux sources » : en effet, cette grande banque qui vient de fêter son quatre-vingtième anniversaire, s'est souvenue de ses origines suisses en installant à Genève sa filiale **Crédit commercial de France (Suisse) SA**, dotée d'un capital social de 20 millions de francs. C'est le 1^{er} juillet 1894 que la « Banque suisse et française » débuta modestement à la rue Laffitte à Paris où elle avait pris la suite des affaires de la succursale parisienne de la « Banque fédérale SA » (intégrée plus tard dans l'Union de banques suisses). En 1917, cette Banque suisse et française se transforma en **Crédit commercial de France** qui demeure liée aussi bien par le capital que par les affaires à la Société de banque suisse, à l'Union de banques suisses, au Crédit suisse et à la Compagnie suisse de réassurance qui toutefois ne « contrôlent » pas les activités de la société. La présidence de la nouvelle filiale du CCF à Genève a été confiée à M. Jean de Roquefeuil (directeur général adjoint du CCF), dont l'activité a été particulièrement dynamique ces dernières années sur le plan des émissions internationales.

Les montres Hamilton viennent d'être « naturalisées » suisses par la cession de 83 % des actions Hamilton Watch and Co. par HMW Industries Inc. à la **Société suisse pour l'industrie horlogère SA (SSIH)**. On sait que la SSIH comprend principalement les marques « Oméga » et « Tissot ». Elle détenait déjà 17 % des actions Hamilton. En 1971, elle avait acheté la marque « Hamilton » pour tous les pays, à l'exception des États-Unis et du Canada. L'acquisition de l'ensemble des actions de la marque permettra désormais à la SSIH de déployer une politique de marketing sur une plus vaste échelle et sur une base intégrée. En un mot : la promotion de la marque pourra se faire au plan mondial. — En contre-partie de la cession des actions Hamilton, la SSIH a émis au bénéfice de la HMW Industries Inc. un effet de change sans intérêt d'un montant de 2,25 millions de dollars.

Fondée il y a une quinzaine d'années, la société **Feintool AG** à Lyss (Berne) fournit actuellement quelque 60 % de la demande internationale dans le domaine des presses de découpage fin. Il s'agit d'une entreprise de dimension moyenne, voire petite : les effectifs au siège n'atteignant pas deux cents personnes. Par ailleurs, la société dispose d'un réseau de filiales aux États-Unis, au Japon, en Grande-Bretagne et — depuis deux ans — à Paris. Elle ne construit dans ses propres ateliers qu'une partie des presses à découper de son procédé et en fait exécuter d'autres par les sociétés Osterwalder, SMG et Maag-Lorenz. La particularité du système mis en œuvre par Feintool réside dans le degré élevé de précision et de finition obtenu. Si les investissements pour l'installation d'un tel outillage sont supérieurs à la moyenne au départ, son rendement se révèle meilleur à l'usage en ce sens que les opérations de reprise et de finissage consécutives au découpage sont très sensiblement réduites. — Selon les indications de la société, il y a actuellement plus de sept cents de ses presses en activité dans une quarantaine de pays.

Le groupe **Sandoz France** célèbre cette année son cinquantenaire. Il s'agit du groupe de sociétés affiliées à Sandoz SA de Bâle et qui comprend : les produits Sandoz SA, les Laboratoires Sandoz SARL et les Laboratoires Salvoxy-Wander SARL. Contribuant fortement au développement des divers secteurs de leurs spécialisations — matières colorantes, produits chimiques, produits agrochimiques et produits pharmaceutiques — les sociétés Sandoz occupent une place importante sur le marché français. Le groupe, dont le siège social est à Rueil-Malmaison, est présidé par le Docteur J. Landolt. L'effectif est actuellement de quelque 2 500 personnes, et le chiffre d'affaires (1973) s'élève à 625 millions de francs. Il dispose de trois centres de production à Huningue (colorants, substances chimiques et pharmaceutiques), à Orléans (produits pharmaceutiques) et à Saint-Pierre-la-Garenne (produits chimiques à usage industriel et produits agrochimiques). — Poursuivant son programme d'investissements en France, le groupe prévoit notamment la construction d'une usine de production de pigments à Huningue et l'extension des installations de production pharmaceutique.
